

plure, vos etot, çu second precepto de la loi : *Fais à ton frère ce que te voudrios que te seïaise fa a te-mêmo.*

Est-o tot? Et celu qu'a fa iquin a-t'ai accomplai strictamint la loi? Si al ou a fa, an'est pò blamòblo, sin dota, mais o ne pot po dire par iquin qu'a eïaise méritò la recompinsa. O nos a incore aïto dit : *Sei parfaits coma voutro père celesto est parfait*; de mêmò qu'a fat lure son solai su los bons et su los michants, vo devì, vos etot, pardonno a cellos que vo volont mò, et lou rindre lo bien par lo mò. O vos reste incore après iquin in autro devoir a implure que consiste à faire outant qu'o v'est in vo lo bonheur de cellos que sont à l'intor de vo, fenne, efants, manoure, messajos ; le betie même que sont so voutra depindinsa. Crei-vo par hasord que Dieu les eye creiè et betò in çu mondo par que vo pochiò a voutron aisi le mòtraitò et in abusi de tote le manire? Après donc que le z'ant fa joliamint lou oura, après que le-z ant trimò et barreì tota la semana, que le-z éiant, elle-z-étot, lou diminge et fête, par prindre lo repou, par se recalò et se disposò à de travars noviaux. Accotò ce que m'a aïtò contò à çu sujet par iun de vòtros anciens: Ou tian de la Revolution, adonc que tot equie censé à la rinversa, et que se creïant, le poure gints, d'abolí la religion, is éiant trachangi l'armanat (1), betò lo decadi in plòci de la dimingi, et le ròve

(1) L'almanach de Liège, le Matthieu Laensberg, est, on le sait, le second Evangile du paysan. C'est pour lui l'alpha et l'oméga, et il n'oserait rien entreprendre avant de l'avoir bien et dûment consulté. J'ai souvent pensé au bien qu'il serait possible de faire, si, au lieu de remplir les colonnes de ce mauvais papier gris à peine lisible, de contes bleus ou d'histoires terribles de crimes et de revenants, qui ont le tort de l'entretenir dans ses crédules superstitions, on y substituait des contes moraux ou des préceptes instructifs; puisque, à tort ou à raison, l'almanach est une puissance avec laquelle il faut compter.

Le paysan, comme les anciens Chaldéens, s'est fait une astronomie à son usage ; demandez-lui, au milieu des champs, l'heure qu'il est, il lèvera les yeux au ciel et, sans hésiter, sans se tromper, il vous dira : il est neuf heures, le soleil est au quart de sa course; il est onze heures, le soleil s'appro-